



A LA RENCONTRE DE

PROFIL

Service de l'information de la Ville Nouveau nom, nouvelle adresse

Les enfants adorent les cours d'architecture



Le service de l'information de la Ville a déménagé. Ses deux secteurs se sont regroupés à l'hôtel de Seigneux. Info presse et info cité offrent une vitrine à l'administration, de plain-pied sur la place de la Palud.

(GPr) Cadeau d'anniversaire pour ses 20 ans, le service de presse et d'information de la Ville reçoit un nouveau nom et une nouvelle adresse. On le trouve depuis le début avril à l'enseigne de "service de l'information", dans l'aile est de l'hôtel de ville, l'hôtel de Seigneux. Sa rénovation a recréé le cheminement historique du bâtiment et libéré de l'espace. Le poste de police de la Palud s'installera dans les anciens locaux du bureau d'information au public (BIP) aux Escaliers du Marché. A sa place, se trouve désormais le service de l'information. Vingt ans, le bel âge? C'est surtout une importante évolution que souligne cette étape, évolution liée à celle qu'a connue la société tout entière, devenue avide d'information et de transparence. Significatif: en 20 ans, le service a passé de deux à 15 collaborateurs.

Début des années 80, Lausanne se préoccupe d'autant plus de "communication" que ses bâtiments administratifs sont dispersés. En 1983, la première concrétisation de ce souci est l'engagement de Michelle Bohin comme attachée de presse, pour former un service de presse dépendant du secrétariat municipal. En même temps s'ouvre, sous la houlette de Jean-Pierre Lador et Raymond Hersperger, le BIP qui, dès l'année suivante, s'installe aux Escaliers du Marché. En 1990, ces deux presta-

tions sont groupées et deviennent le service de presse et d'information. «C'était donner une nouvelle dynamique à notre travail. Yvette Jaggi a confirmé le renouveau de la politique de communication de la Ville. La transparence, l'information sont indispensables dans une administration de 4000 employés pour une meilleure compréhension, une adhésion, un partage entre la population et la Ville», rappelle Michelle Bohin, la chef de service.

La parole à tout le monde

Le BIP se développe. En 1991, le lancement du Journal communal (tout ménage bimestriel) est un pas supplémentaire vers les Lausannois. Dès 1996, La Ville ensemble paraît quatre fois par an pour les collaborateurs de l'administration. Enfin, en 2001, le site internet de la Ville est totalement repensé. «Notre but est de faire connaître le travail de la Municipalité, les décisions prises, la vie de la cité. Nous utilisons le canal de la grande presse, celui des associations de quartier, des sociétés de développement. Nous organisons des campagnes ciblées. Comme la démarche Quartiers 21, qui va intensifier le partenariat entre les autorités et la population. Ce sera la parole à tout le monde!»

Le service de l'information ne cesse de renforcer son action. Vers l'inté-

rieur: une réflexion est en cours pour que la communication soit plus fluide dans les services, elle se concrétisera en 2004. Vers l'extérieur: comment mieux communiquer avec les journalistes, les orienter vers différentes sources, leur donner des réponses claires et précises. Un manuel pratique a été édité pour aider les différents secteurs de l'administration à le faire le mieux possible.

«Il nous faut encore convaincre, parfois, de la nécessité d'informer, mais c'est de plus en plus rare», constate la chef de ce service qui intègre deux unités: info presse s'occupe des relations avec les médias et de la communication en général, et info cité, nouveau nom du BIP. «Notre équipe est formée de professionnels des médias et des relations publiques. Nous sommes toujours attentifs à nous perfectionner», précise Michelle Bohin. «Nous cherchons à utiliser un maximum de canaux pour que l'information passe le mieux possible. Nous sommes montés dans le bateau internet en temps voulu. Cela dit, nous ne nous substituons pas aux spécialistes. Nous travaillons dans l'ombre pour mettre en valeur cette entreprise qu'est l'administration.»

Info cité: «Si vous ne savez plus, venez à la Palud»

Oubliez le bureau d'information au public. Info cité vous attend dorénavant derrière ses vitrines, place de la Palud. Plus visible, plus accueillant, elle promet à ses visiteurs un accueil efficace. Écoute et disponibilité sont les mots d'ordre, la règle veut que personne ne reparte sans avoir obtenu une réponse ou une orientation. Info cité est l'unique relais pour régler des démarches administratives. Conseils, renseignements sur la cité, bonnes adresses, musées, transports en commun, associations, toutes les questions y sont entendues. Info cité tient à disposition une centaine de brochures

utiles et de programmes de spectacle. La documentation et les renseignements sont gratuits. Il arrive que des touristes qui se servent avec bonheur emportent jusqu'aux formules d'inscription à l'école!

Le nombre d'interventions augmente régulièrement. Sur les 7128 enregistrés l'an dernier on en a noté 3770 d'ordre communal, 251 d'ordre cantonal, 2947 divers. La variété des demandes est inépuisable. On a apporté un oiseau blessé dont on ne savait que faire, demandé qui fournit l'électricité à Lausanne, s'il était possible d'élever des poules sur son balcon, comment ouvrir un marché

import-export de champignons. Et la ville de New York s'est renseignée pour organiser une visite de Lausanne destinée à ses employés... «Si vous ne savez plus, venez à la Palud», propose le slogan d'info cité!



Hôtel de Ville
Place de la Palud 2 (rez de chaussée)
1002 Lausanne
Tél. 021 315 25 55
www.lausanne.ch/infocite
infocite@lausanne.ch



Les enfants n'oublient pas la verdure dans leur maquette, comme ici au collège de Prélaz

De jeunes architectes font découvrir leur branche à une cinquantaine de classes lausannoises. Les enfants aiment. Les enseignants en redemandent.

(G.Pr) Quand il a vu qu'il y avait une rivière, Patrick a voulu construire une centrale électrique. Ses copains ont prévu une discothèque pour les ouvriers. Martin a fabriqué une "maison sénégalaise". Le pont sur le cours d'eau est placé, la maquette de la ville est presque terminée. Au collège de L'Arzillier, Gilbert Wursten, Fabien Stöcklin, Jean-Pierre Tornay et Dominique Marin ont choisi les cours d'architecture pour leur classe de 4^e primaire. Cette nouvelle animation leur a été proposée par le service des écoles primaires et secondaires, via la direction de l'établissement. «Elle s'inscrit bien dans les leçons de géographie. Nous parlons beaucoup d'environnement, mais celui-ci n'est pas seulement naturel. Pourquoi les élèves ne seraient-ils pas informés sur l'environnement construit?»

Éveiller les enfants à l'architecture est une idée de tribu'architecture, l'atelier de Christophe Gnaegi, Laurent Guidetti et Alvaro Varela. Les trois professionnels ont inscrit "la communication" parmi leurs domaines d'activités. «Tout le monde a quelque chose à dire sur le sujet, mais les connaissances se limitent en général à l'esthétique. On cantonne l'architecture aux façades, en réalité, le matériau de l'architecte c'est le vide. C'est dans le vide qu'on habite, dans le vide qu'on évolue. L'architecte doit plutôt s'intéresser à la manière dont on vit, où et pourquoi? Le projet s'élabore à partir de ces questions-là.»

Les professionnels de tribu'architecture souhaitent réduire le fossé qui existe entre la réalité architecturale et ce qu'en connaît le public. Voilà pourquoi ils ont entrepris d'en parler à tous, et pour commencer, aux enfants. «Ils n'ont pas d'a priori; avec les adolescents et les adultes, nous devons communiquer différemment et commencer par casser quelques tabous». Une cinquantaine de classes lausannoises profitent de ces cours uniques en leur genre. Les élèves ont de six à dix ans. Lors d'une première découverte, les notions de base sont abordées: qu'est-ce qu'un architecte et quels sont ses outils. Puis, à l'aide d'un diaporama, on aborde la forme de la maison et les différents critères de construction: le programme (on ne construit pas une maison comme une cathédrale), la culture (l'habitat du nomade n'est pas celui du sédentaire), le matériau. «Nous utilisons des exemples tirés de l'architecture vernaculaire du monde entier, l'igloo inuit, la case africaine, avant de montrer des bâtiments contemporains. Nous nous soucions d'ouvrir l'esprit des enfants à la grande diversité architecturale. Ce cours montre que les bâtiments sont à l'image des sociétés qui les construisent. Nous faisons remarquer, par exemple, que le building prend le pas sur toute la planète, ce qui montre une certaine uniformisation de la culture.»

Puis les écoliers passent à l'exercice pratique qu'ils vont réaliser seuls avec leur maître. Chaque enfant construit une maison et l'implante sur un plan de maquette préparé par tribu'architecture. Il est libre dans la réalisation de son bricolage, mais il y a une condition: raconter l'histoire des personnes qui vivent dans sa maison et lui trouver sa place sur le plan, à côté de celles de ses copains. Il doit donc coordonner son travail avec celui des autres écoliers, voire avec celui des autres classes qui groupent leur quartier pour construire une ville. «Les enfants réalisent qu'on n'édifie pas dix hôpitaux dans la même ville, par exemple. Que pour pouvoir aller de la maison à l'usine il faut tracer une rue, que s'il y a des voitures il faut prévoir des places de parc. Ils comprennent ainsi que la ville est un lieu complexe, de par sa multiplicité d'éléments». tribu'architecture revient six semaines plus tard, pour la présentation du travail et la partie critique.

A L'Arzillier, l'expérience a conquis élèves et enseignants. «Six semaines, c'est un peu court pour construire une maquette. Les enfants évoluent avec elle, toutes les occasions sont bonnes pour trouver de nouvelles idées. La ville devient toujours plus riche. Après cette expérience nous aimerions voir l'architecture figurer au moins parmi les cours à option. En tout cas, nous allons nous réinscrire à cette activité.»

"Question d'architecture - connaissance de l'environnement construit" existe aussi pour les adolescents et les adultes.
www.tribu-architecture.ch



